

Fiche ① L'Eglise dans l'Ecriture Sainte

S'il est juste d'affirmer que la naissance de l'Eglise s'enracine dans la mort et la résurrection de Jésus et le don de l'Esprit Saint, il n'en reste pas moins vrai que, dès les premières mesures de l'Ancien Testament, le Seigneur béni, convoque son peuple et le rassemble. Cette fiche va nous permettre de comprendre l'Eglise en faisant une traversée rapide de l'histoire du salut à travers les Ecritures. Nous irons chercher dans le Premier Testament comment l'Eglise y est annoncée ; puis dans les Evangiles, comment elle est instituée par Jésus ; enfin comment les lettres de Paul la révèlent. A vos Bibles !

1 - L'Eglise annoncée dans l'Ancien Testament

➤ Un peu de vocabulaire

Le mot français « Eglise » dérive du latin *ecclesia*, qui lui-même n'est autre que le mot grec *ekklèsia* transcrit en caractères latins. Dans le langage profane, ce mot désigne l'assemblée du peuple comme force politique, et dans le langage religieux, la communauté rassemblée. Dans la Septante (traduction de la Bible hébraïque en grec), le mot hébreu traduit par *ekklèsia* est le terme *qahal*, de la racine qhl « rassembler ». Là encore, le mot employé seul désigne habituellement l'assemblée au sens profane, mais lorsqu'il s'y ajoute *kuriou*, Seigneur (traduction de *qahal YHWH*), le mot prend son sens plein d'« assemblée du Seigneur », et aussi d'« assemblée d'Israël », c'est-à-dire de peuple d'Israël convoqué et assemblé par Dieu. Force est de constater que le mot *qahal* indique d'emblée que l'assemblée ne se constitue pas d'elle-même, qu'elle n'est pas sa propre origine ; ce n'est pas une simple organisation humaine construite avec les seules forces de l'homme. Elle est d'abord une bénédiction et un appel de Dieu.

➤ Une bénédiction et un appel



Pour comprendre le mystère de l'Eglise tel qu'il se dessine déjà dans le Premier Testament, nous vous proposons de rechercher en Gn 17, 4, Gn 28, 3, Gn 35, 11 et Gn 48, 4 le terme qui, selon vous, désigne l'assemblée du Seigneur. Que pouvons-nous en déduire ?

Eléments de réponse

- En Gn 17, 4, le Seigneur béni Abraham : « Moi, voici mon alliance avec toi : tu deviendras père d'une multitude de nations ». C'est le mot « multitude » qu'il fallait repérer. Notons que tout part d'une bénédiction.
- Quand, en Gn 28, 3, Isaac, fils d'Abraham, transmet cette bénédiction à son fils Jacob, il emploie le mot « qahal » : « Que le Dieu puissant te bénisse, qu'il te fasse fructifier et multiplier pour que tu deviennes une communauté de peuples ». Littéralement en hébreu : « une convocation » (*qahal*) de peuples. Derrière ce mot, il y a une notion d'appel. Dieu veut engendrer un peuple pour le bénir.

- *En Gn 35, 11, le Seigneur confirme cette appellation : « Je suis le Seigneur tout puissant. Sois fécond et multiplie. Une nation, une assemblée (qahal) de nations naîtra de toi et des rois sortiront de tes reins ». Au cœur du monde, Dieu veut déjà se rassembler une communauté, un peuple de croyants. Il y a là une bénédiction mais aussi un appel adressé à Jacob à participer activement à l'engendrement de ce peuple voulu par Dieu. Car l'appel de Dieu attend une réponse de l'homme. Le mystère de l'Eglise est un mystère d'alliance entre l'initiative divine et la réponse de la liberté humaine.*
- *Cette bénédiction, Jacob en fait lui-même part à Joseph en Gn 48, 4 et y associe les fils de ce dernier. Depuis Abraham, cette bénédiction et cet appel se sont transmis de génération en génération. Pour que le mystère de l'Eglise s'accomplisse, il est nécessaire qu'il s'appuie sur une transmission.*

➤ Le mystère de l'Eglise comme lieu d'expérience du Dieu vivant

- ✓ Par l'écoute de sa Parole et l'accueil de Sa loi

La première mention de l'ekklesia comme assemblée des croyants apparaît en Dt 4, 10 : « Assemble-moi le peuple, que je leur fasse entendre mes paroles, afin qu'ils apprennent à me craindre tant qu'ils vivront sur la terre, et qu'ils l'enseignent à leurs fils ».

- Qui assemble ? *En fait Dieu mais aussi Moïse, son intermédiaire.*
- Dans quel but ? *Le peuple est constitué en « ekklesia » pour vivre avec Dieu, écouter sa Parole, le craindre (c'est-à-dire reconnaître sa grandeur et sa présence ; la crainte de Dieu n'est pas une peur servile). Autrement dit, pour avoir une relation vivante avec le Seigneur, pour ne pas l'oublier, pour entendre sa voix, pour ne pas adorer les idoles. Le peuple est béni, appelé, pour entrer dans une relation d'amour avec Dieu, en écoutant sa parole et en recevant sa loi.*



- Regarder en Dt 31, 12. Qu'en déduisez-vous ? *Même « l'étranger qui est dans les portes » est inclus dans l'assemblée et associé au mystère de cette convocation.*

- ✓ Par la louange



Rechercher dans les psaumes : Ps 22, 23 ; Ps 35, 18 ; Ps 89, 6 ; Ps 107, 32 ; Ps 149, 1

Relever les mots qui correspondent à *qahal* en hébreu. Quel est le point commun entre toutes ces occurrences ? Qu'apprend-on à faire dans la grande assemblée ?

- *Presque toutes les occurrences de qahal dans les psaumes font part de l'assemblée comme lieu de louange.*



Pour un échange en équipe : et nous, de quoi faisons-nous l'expérience dans l'Eglise ?

- ✓ Par l'accueil de Sa miséricorde.

Dans le livre du *Lévitique*, l'assemblée s'expérimente comme une assemblée de pécheurs, appelée à faire l'expérience de la miséricorde de Dieu. Toute la communauté assiste à la consécration du grand prêtre Aaron (Lv 8, 3) dont l'un des aspects du ministère est de permettre au peuple d'accueillir la miséricorde de Dieu. C'est le cas notamment en Lv 16, lors du jour des expiations (Yom Kippour) où tout le peuple est appelé à faire l'expérience de cette miséricorde (Lv 16, 33 : « Il fera ensuite le rite d'expiation sur les prêtres et sur tout le peuple de la communauté »).

Le mystère de l'Eglise s'expérimente comme une communauté de pécheurs pardonnés.



Pour un échange en équipe : qu'est-ce qui différencie l'Eglise d'une secte ?

Quelques critères...

- *La liberté* : les membres d'une secte subissent de nombreuses pressions et vivent un esclavage intérieur ; les membres de l'Eglise sont appelés à vivre une vraie liberté.
- *L'autorité* : la secte est dirigée par un leader charismatique, souvent le fondateur, au pouvoir absolu ; dans l'Eglise, l'autorité est un service ; celui qui l'exerce la reçoit de l'institution.
- *L'idéal* : dans une secte chacun s'efforce de devenir « parfait » et le groupe lui-même est « pur » ; l'Eglise est composée de pécheurs appelés à être pardonnés et à devenir meilleurs, à progresser en sainteté.
- *La médiation* : dans la plupart des sectes, le discours est brut, donné sans aucune médiation. Il nie bien souvent l'intelligence. Dans l'Eglise, l'accès à la Révélation de Dieu passe par l'Ecriture, la Tradition, le Magistère du pape et des évêques, et mobilise la réflexion.
- *Les modes de décision* : dans la secte, l'unanimité absolue est exigée au sujet de la doctrine et de la pratique ; dans l'Eglise la diversité des opinions et des comportements sont acceptées, dans certaines limites.
- *Le rapport au monde* : la secte dévalorise le monde extérieur considéré comme mauvais ; à l'inverse les croyants sont incités par l'Eglise à s'engager dans le monde.

Avec l'expérience de l'Exil à Babylone, va naître au cœur du peuple élu une interrogation très forte sur le sens de son histoire et de sa vocation. Les prophètes en sont les témoins. Le peuple attend un sauveur et serviteur en qui « toute chair verra le salut de Dieu » (cf. Is 40, 5 ; 52, 10). Pour le chrétien, Jésus est le messie attendu. En Lui, désormais, tous peuvent avoir accès à la bénédiction d'Abraham. Dans sa mort et sa résurrection, il porte à leur accomplissement toutes les réalités de l'Ancien Testament, toute la loi et les prophètes.

2 - L'Eglise du Christ

On trouve dans les Evangiles seulement deux occurrences du mot « ekklesia », en Mt 16, 18 et Mt 18,17.

- ✓ « Eh bien ! Moi je te dis : tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise » (Mt 16, 18).

Littéralement : « Je construirai en maison ». Cela manifeste l'initiative de Jésus d'instituer l'Eglise. Il reprend à son propre compte la convocation du peuple par Dieu et la confie à Pierre. L'Eglise est le

peuple de Dieu convoqué par le Christ et rassemblé autour de lui dans une alliance nouvelle accomplie par sa résurrection.

Jésus a aussi voulu ce rassemblement comme institution, une société organisée pour garantir son unité. En témoigne le choix de Pierre et des Douze à qui il confie le troupeau (Mt 18, 16-20). On peut noter en Lc 6, 12-19 que Jésus passe sa nuit à prier avant d'appeler ses apôtres. Avec ce choix des Douze et l'appel des disciples, Jésus a l'initiative de l'appel à l'instar de Dieu dans le Premier Testament. Cet appel est nourri de sa relation vivante avec le Père.

- ✓ Cette Eglise instituée par Jésus naît du don de l'Esprit Saint à la Pentecôte.



Lire Ac 2, 42-47



Pour une mise en commun :

- Quels événements ont produit la vie de cette assemblée chrétienne ?
Les premières conversions du fait du discours de Pierre, lui-même fruit de la Pentecôte.
- De quoi vit l'Eglise ?
La communion fraternelle, la fraction du pain, les prières, la mise en commun de tous les biens, la louange.

- ✓ Le mystère de l'Eglise s'éclaire dans les lettres de Paul

Les épîtres de Paul utilisent des images pour révéler le mystère de l'Eglise (cf. Fiche 2). 1 Co 12-30, par exemple, prend l'image du corps : dans l'Eglise chacun est appelé à prendre sa place et personne d'autre ne peut prendre la place qui nous revient. L'unité de l'Eglise n'est pas son uniformité : c'est une unité de communion dans la charité. La charité est ce lien vital qui vivifie ce corps qu'est l'Eglise.

Dans l'hymne aux Ephésiens (Ep 1, 3-14), Paul récapitule tout le mystère du projet de Dieu : nous choisis en Lui dès avant la création du monde pour être saints, pour faire de nous des fils, tous rassemblés sous un seul chef, le Christ.



Relire Ep 1, 3-14 et retrouver les différents éléments qui étaient présents dans l'Ancien Testament et révélaient déjà le mystère de l'Eglise (cf. début de cette fiche).

Pour conclure... L'Eglise de la terre et du ciel : la Jérusalem céleste

Nous allons vers la plénitude de la Jérusalem céleste (l'Eglise eschatologique, de la plénitude de la fin des temps). Dans cette Jérusalem céleste, décrite en Ap 21, 9-14, il n'y a plus ni mal, ni mort, ni souffrance et tout resplendit de la gloire de Dieu. Le chiffre « 12 », signe biblique de l'appel de Dieu (les 12 tribus, les 12 apôtres), y est porté à son paroxysme : tout est choisi par Dieu.